

1984

Le présent âge de la Mission; point du vue africain

Eugene Uzukwu

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains>

Recommended Citation

Uzukwu, E. (1984). Le présent âge de la Mission; point du vue africain. *Cahiers Spiritains*, 18 (18). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains/vol18/iss18/10>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cahiers Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

LE PRESENT AGE DE LA MISSION: UN POINT DE VUE AFRICAIN

Derrière ce qui fut exprimé oralement durant la rencontre, à Carcavelos, de la commission de rédaction des Règles, il y a quantité de présuppositions. Je commencerai par exposer ce qui, d'après moi, est l'arrière-plan des quelques remarques faites par les quatre Africains qui ont pris part au travail de la commission; ensuite certains accents qui ont retenu leur attention.

1 - ARRIÈRE-PLAN. — LE «NON» DE L'AFRIQUE

Au niveau de leurs relations avec d'autres cultures (envahissantes), les Africains doivent reconnaître leur refus du type de violence qui résulte de cette collision tel qu'il fut vécu dans le passé et qu'il l'est encore. La blessure est trop profonde! Peut-elle être guérie?

Ce n'est pas seulement à l'esclavage, au colonialisme, à l'impérialisme religieux (musulman et chrétien), à l'exploitation économique, à l'oppression de tous genres que l'Africain a été soumis et continue de l'être, mais, pire que tout, il demeure soumis à une pauvreté anthropologique et à un appauvrissement anthropologique continu. Vous n'êtes pas uniquement différents parce que vous êtes noirs, c'est votre humanité qui est mise en question de manière fondamentale. Ainsi, au plan métaphysique, est justifiée la profondeur de la violence qui se manifeste dans la rencontre entre Europe et Afrique noire! Dans mon propre sang, comme Africain, je vis la Mission.

a) *Je vis la Mission en Africain*

Les Spiritains africains doivent exprimer en paroles ce vécu primordial de la Mission. Puisque le contact avec les

Européens a effectivement chassé leur vrai moi au fond de leur subconscient ou l'ont marginalisé par le fait de vivre la contradiction provoquée par la définition du moi en relation ou en réaction à l'Européen, ou comme lui (les a définies), l'intégrité de la personne doit être restaurée. Le travail missionnaire (évangélisation) n'aurait pas de sens tant que le missionnaire africain n'aurait pas été provoqué par l'Évangile à rétablir l'unité dans sa personnalité déchirée. Vivre comme une personne en Afrique, c'est vivre la médiation complexe de l'unité dans la pluralité. Traduit dans les termes évangéliques, c'est vivre la liberté d'être enfant de Dieu dans la famille de Dieu, en restaurant la dignité de chacun des enfants de Dieu (cf. Heb. 3, 6; Gal. 3, 28). Prendre sa part au travail de l'évangélisation commence par s'évangéliser et se guérir soi-même!

b) Je laisse l'Afrique et les Africains être!

Le Spiritain euro-américain doit laisser l'Africain être! Même s'il ne peut pas vivre la même situation que l'Africain, il peut, au moins, s'ouvrir à l'écoute d'autres points de vue dans la lecture de l'histoire africaine. Le dualisme caractéristique de la conception euro-américaine du monde a tracé son chemin dans la culture, la religion, l'économie, la politique, la science, de Platon-Aristote à nos jours: une situation de choix obligatoire, qui a conduit à mépriser cultures et peuples distants ou différents des Euro-Américains. Pour l'Africain, ce fut la dés-humanisation: la réduction au non-humain.

Les Spiritains Euro-Américains devraient relire l'histoire de l'esclavage, du colonialisme, de la présente conjuration de l'Ouest pour exploiter l'Afrique en utilisant quelques marionnettes africaines, son évident soutien du fascisme... et le reste; ils devraient rapprocher ceci de la violence de la prédication missionnaire qui, jusqu'à présent, a souvent pour principe d'établir une identité entre les valeurs africaines et les forces diaboliques que doit renverser l'Évangile.

2 - SENS DU PROJET DES CONSTITUTIONS POUR LES SPIRITAINS AFRICAINS

Les Africains ont très peu contribué à la rédaction des Constitutions. Ce n'est pas surprenant: nous sommes des

nouveaux venus dans la famille spiritaine. Les problèmes qu'on y soulève et qu'on y discute ne sont pas des problèmes africains. Notre contribution en est une de type cosmétique sous bien des aspects.

Mais il s'y trouve certains accents qui aideraient le Spiritain africain à comprendre sa participation à l'évangélisation dans la famille religieuse-missionnaire spiritaine.

a) *La Mission dans les cinq continents*

Il y a une très forte insistance sur l'évangélisation (N° 4; 14 ss); et ceci signale que nous ne donnons plus une simple définition géographique de la Mission. Les pauvres, les opprimés, les personnes dont les besoins sont les plus grands (N° 4) se trouvent partout dans le monde. Si nous choisissons certaines tâches, si nous choisissons de travailler dans une zone particulière, nous rejoignons la Mission mondiale de l'Eglise dans les cinq continents.

b) *L'importance de l'Eglise locale (N° 8 ss)*

Notre vocation provient de l'Eglise locale, s'adresse à elle, l'interpelle, est interpellée par elle. Nous ne représentons pas une super-Eglise (universelle); mais, plutôt, la communion entre les Eglises locales produit l'harmonie que nous appelons Eglise universelle. L'évangélisation implique un effort continu pour réaliser cette harmonie. Que nos travaillions dans les Eglises locales où nous sommes nés ou dans des régions dont nous sommes les hôtes, la tâche de l'évangélisation demeure . . . en regardant au-delà des besoins locaux immédiats pour prêter attention et se conscientiser au besoin humain (global).

c) *Travail en situations multi-culturelles*

Choisir de travailler là où le besoin est le plus grand (N° 4) inclut d'assumer des tâches en des situations multi-culturelles ou transculturelles (sous-cultures incluses); (N° 3-4; 30-32).

On parle beaucoup d'inculturation aujourd'hui. Nous sommes encore victimes de l'impérialisme culturel de l'Occident. Nous ne pouvons jamais exagérer en insistant sur la culture. Dans notre vie et dans notre recherche, il nous faut demeurer fidèles à notre culture.

Pour les Spiritains, l'inculturation est une activité qui les pousse à la recherche de leur âme: elle implique une critique radicale de la chrétienté occidentale lourdement chargée de sa culture; la norme est l'évangile (qui, évidemment, est un produit culturel) et l'Eglise vivante (dans son contexte); elle implique une écoute profonde de la culture accueillante: les questions qui se posent dans la situation, et les modèles de réponses, les questions qui se posent pour un évangile enculturé, les questions que pose l'Evangile pour le contexte. Il y a toujours violence dans des rencontres de ce type (acceptation et rejet), mais la violence peut toujours se traduire en dialogue, il y a subversion dans la conversion, mais l'HUMAIN doit demeurer le critère.

d) *Dans la famille spiritaine*

Si les Spiritains sont de la même famille tout en venant d'horizons culturels divers, l'honnête appréciation de notre vie de famille et l'effort que nous faisons pour vivre ensemble constituent l'évangélisation (la guérison) d'une monde déchiré (41, 1). Cet appel doit se vivre en communion là où des équipes de Spiritains travaillent ensemble et dans la relation entre provinces (non pas donneur-receveur; non pas « celui qui paie le musicien a le droit de choisir la musique », mais une mutuelle collaboration et corresponsabilité pour des tâches entreprises par la même famille).

e) *Engagement envers les pauvres et la libération*

En premier lieu, nous devons faire effort pour veiller à ce que notre perception du pauvre ne s'arrête pas à la seule pauvreté matérielle (ou spirituelle). Le mal de la pauvreté matérielle doit être combattu et les structures génératives de ce mal mises en lumière. Cependant, la lutte contre les structures d'exploitation devrait commencer en dévoilant ces présupposés philosophiques qui réduisent l'Africain (matériellement riche ou pauvre) à un être sous-humain, l'amenant à singer l'homme d'Occident. De ce point de vue, la lutte pour la libération de l'homme devient une mission pour restaurer la dignité de l'homme opprimé (déshumanisé) partout où il est et quelle que soit sa condition.

f) *L'âge nouveau* (N° 5)

L'évangélisation réalise et continue le rêve de la création du ciel nouveau et de la terre nouvelle. Les Spiritains qui viennent des quatre coins de la terre et qui y sont envoyés incarnent cette réalité prophétique. Le progrès en technologie dans le monde moderne s'est fait au détriment de la mise en valeur de la priorité de la personne humaine. Le nouvel âge que proclame une organisation religieuse-missionnaire multi-culturelle rend témoignage et conduit à la réalisation de la vie humaine profonde: témoigner du Dieu qui fait l'homme à son image et ressemblance!

Eugene Elochukwu Uzukwu, Cssp.
Spiritan Theology Hostel
Nigeria East.
Septembre 1984